



ט"ו

Lekha Dodi

N° 945

Mikets / H'anouka

"H'ANOUKA ! L'INCROYABLE !" - PAR RAV MOCHÉ MERGUI, ROCH HAYÉCHIVA

La fête de 'Hanoucca correspond toujours à l'étude de la Paracha Mikets. Le point commun entre 'Hanoucca et les rêves du pharaon repose sur le caractère en apparence INCROYABLE des faits qui se sont déroulés. Le pharaon effectue deux rêves : tout d'abord, 7 vaches grasses sont mangées par 7 vaches maigres, puis 7 épis gras sont engloutis par 7 épis maigres. Les rêves du pharaon possèdent chacun un sens très précis : les 7 vaches grasses et les épis gras annoncent 7 années d'une abondance qui sera engloutie par 7 années de famine. Comment expliquer que les sages d'Egypte ne parviennent pas à livrer au pharaon cette explication flagrante ?

L'homme est influencé par la formation qu'il a reçue. Pour les Egyptiens, c'est nécessairement le plus fort qui gagne dans toutes les compétitions. Les sages égyptiens ne peuvent pas concevoir que le plus faible l'emporte sur le plus fort, ni que des vaches maigres mangent les grosses ou que des épis secs engloutissent les épis gras. Pour eux, ce serait totalement inexplicable.

Yosseph Ha Tsaddik a été formé par son père Yaacov Avinou qui a vaincu le redoutable Lavan ainsi que le puissant Essav, et a maîtrisé l'ange d'Essav. Ainsi, Yosseph Ha Tsaddik (le petit prisonnier) va lui-même « avaler » les grands sages de l'Egypte.

Yosseph Ha Tsaddik a été capable de résister à la provocation incessante de la femme de Poutifar, de surmonter l'épreuve de l'assimilation en l'Egypte et de conserver avec fierté et fermeté son identité, tout en exerçant les fonctions de premier ministre en terre

étrangère. Son héroïsme nous paraît a priori hors de portée.

Or chaque génération possède la petite fiole d'huile pure et sainte, symbole de l'Étincelle divine, de la Nechama Téhora qui est en permanence présente ! Cela représente un prodige continu dans le temps.

Le petit nombre des 'Hachmonaïm reste conscient du redoutable danger de l'assimilation, qui à chaque époque se présente sous une forme différente et redoutable. L'objectif mauvais de ce péril reste toujours le même : empêcher l'épanouissement de l'Étude de la Torah, restreindre la pratique authentique du Shabbat, décourager le maintien solide de la pureté familiale. Dans le cadre de l'assimilation, tout est organisé extérieurement pour accroître la liberté sexuelle et couvrir de mépris les valeurs spirituelles.

Il nous revient par conséquent de triompher de ces forces négatives en propageant les explications véritables de la Torah, issues exclusivement de la stricte fidélité des Enseignements de nos Maîtres. Seule la lumière de la Torah repousse l'obscurité mensongère !

L'explication des rêves par Yosseph constitue donc le message de la fête de 'Hanoucca : parvenir à réussir ce qui nous est présenté comme incroyable ! « Tu as livré les héros aux mains des faibles, des nombreux aux mains d'un Peuple peu nombreux, des impies aux mains des justes, des impurs aux mains des purs, des scélérats aux mains des assidus de l'Étude de la Torah ».

Que la lumière soit et la lumière fut !

Confiance en D'IEU - par Rav Imanouël Mergui

Notre Paracha ouvre en ces termes « et ce fut au terme de deux années, et Parô fit un rêve » (41-1).

Le Or Hah'aïm explique : c'est durant deux années que Parô fit tous les soirs le même rêve, mais chaque matin il l'oublia, et au terme de deux années il se rappela de son rêve.

Rav Goal Elkarif (Sas Béimratéh'a page 572) explique : nous savons que Yossef aurait dû sortir de prison plus tôt cependant du fait qu'il a dit au maître échanson de se souvenir de lui auprès de Parô il dû rester encore deux années en prison, Yossef a fait ici preuve de manque de confiance en D'IEU - "*bitah'on*" (voir fin Vayechev 40-14 et Midrach Raba). Parô se souvient donc de son rêve au bout de deux ans.

Toutefois ceci n'explique pas encore pourquoi fallait-il que Parô fasse le même rêve toutes les nuits pendant deux ans, il aurait pu rêver une seule fois au terme des deux années.

Rav Zeev Zickerman (Otsar Pélaot Hatora page 607) rapporte également au nom du Midrach Hagadol qui propose la même réflexion que le Or Hah'aïm et soulève notre question de la nécessité qu'il fallait que Parô fasse le même rêve durant deux années. Pour y répondre il cite un commentaire exceptionnel de Rabi Pinh'as de Korits : Rabi

Mendel de Beer voyageait avec son Maître le Baal Chem Tov, au courant du voyage l'élève fit pris d'une grande soif mais ils n'avaient plus d'eau, le Rav lui dit : si tu as véritablement confiance en D'IEU alors IL te présentera de l'eau. Soudain ils rencontrèrent un homme qui leur demanda : voilà que je voyage depuis trois jours à la recherche de mes chevaux qui se sont sauvés, les avez-vous vu ? Ils demandèrent à l'homme s'il avait de l'eau à leur fournir, et l'homme partagea sa gourde ! L'élève questionna le Maître : si ce voyageur n'a surgi que parce que nous avons fait preuve de confiance en D'IEU, et cette confiance nous a valu l'intervention divine pour obtenir de l'eau, pourquoi fallait-il que l'homme voyage pendant trois jours ? le Maître répondit : durant ces trois jours il était prédisposé à te fournir de l'eau mais tout dépendait de ta confiance en D'IEU ! Le Rav de Korits déduit de la réponse du Baal Chem Tov un grand enseignement : avant que l'homme n'ai confiance en D'IEU et travaille son "*bitah'on*", D'IEU met en place ce dont l'homme a besoin, mais la chose ne se manifestera que lorsque l'homme fera preuve de confiance ! C'est-à-dire que l'élément réclamé par l'homme, ce qui lui est nécessaire est déjà là, il se

trouve dans le monde, il ne faut seulement que l'homme active son "*bitah'on*" pour pouvoir avoir accès à ce dont il a besoin ! Le "*bitah'on*" ne crée pas la chose, il la dévoile à celui qui a confiance en D'IEU ! Ainsi, conclut le Rav de Korits, Yossef qui a mit sa confiance en l'homme, puisqu'il sollicite le maître échanson pour sortir de prison, plutôt que d'avoir confiance en D'IEU devra rester encore deux années en prison, mais voilà que D'IEU met déjà en place le rêve de Parô ce qui le fera sortir de prison au moment où Yossef corrigera son manque de "*bitah'on*", dès que Yossef aura ce dit "*bitah'on*" tout sera en place pour qu'il soit libéré !

La confiance en D'IEU consiste à ouvrir les yeux et voir ce qui est présent, s'il te manque quelque chose dans la vie ce n'est pas que tu n'as pas la chose mais c'est que tu n'as pas encore ouvert les yeux pour la voir ! En français le verbe "avoir" nous renvoie à cette idée "à - voir" ! C'est le sens de la bénédiction que nous récitons tous les matins "pokéah' ivrim - IL rend la vue aux aveugles", il ne suffit pas d'avoir des yeux, faut-il encore apprendre à voir. La question du "*bitah'on*" ne se limite pas qu'à notre vue, c'est notre être tout entier qui en est concerné, lorsqu'on fait fonctionner noblement notre corps et notre esprit la vie est différente, meilleure...

H'anouka Chérie !

La fête de H'anouka connaît toute son importance au vu de ce qu'elle représente et des comportements relatifs à la fête. En cette fête nous allumons la Ménora durant huit jours, nous récitons le Hallel en entier durant huit jours, nous lisons la Tora les huit jours, on intercale la prière de Al Hanissim dans la prière quotidienne ainsi que dans le Birkat Hamazon. La fête de H'anouka est marquée par deux miracles : la fiole d'huile qui dura huit jours au Temple alors qu'elle ne contenait une quantité suffisante pour un

seul jour, et le miracle de la victoire des H'achmonaïm contre les Grecs. Le Talmud nous enseigne au traité Chabat 23B « celui qui pratique correctement l'allumage des lumières de H'anouka aura des enfants Talmidé H'ah'amim (des lumières dans la Tora) », c'est-à-dire qu'au-delà de la mitsva de l'allumage il y a l'effet de la mitsva. Aujourd'hui on nomme cela une "ségoula".

Malheureusement de certains qui inventent des "ségoulot" qui ne sont rien d'autre que de la clownerie, le Talmud ne nous dit pas que H'anouka est le moment de faire des ségoulot il nous dit que l'allumage des lumières de H'anouka est elle-même à même d'offrir des effets fantastiques qui sont le rayonnement même des lumières de H'anouka. Ces effets ne sont pas de l'ordre de la magie ou d'un mysticisme farfelu. Ces effets sont la conséquence naturelle et logique de l'accomplissement correct de la mitsva. Ceux qui pratiqueront la mitsva dans toute sa splendeur seront de facto récompensés de ses effets. J'emprunte le mot "ségoula" au

peuple... La première ségoula de H'anouka est de respecter les lois relatifs à cette mitsva extraordinaire, à savoir : l'horaire de l'allumage, la durée de l'allumage, l'emplacement de la Ménora, les éléments convenables pour l'allumage - dont la halah'a stipule clairement qu'il est préférable d'allumer avec de l'huile d'olive (plutôt qu'avec des bougies) puisque le miracle s'est produit avec de l'huile d'olive (et non avec des bougies), qui est tenu par le devoir d'allumer, et enfin les prières de H'anouka. Le Choul'an



Arouh' a écrit quinze chapitres pour structurer les lois, la halah'a, de la fête de H'anouka ! Ce n'est pas pour rien (bien évidemment) que le **Rambam** (H'anouka 4-12) écrit « **la mitsva de l'allumage des lumières de H'anouka est extrêmement chérie – mitsvat ner h'anouka, mitsva h'aviva hi ad méod!** », n'abîmons pas cette mitsva par des soi-

disant ségoulote insensées et sans source. Ce que je veux dire, comme nous allons le voir, la mitsva est elle-même une "ségoula" (mot emprunté) et il est inutile de faire le clown autour de cette mitsva.

Rav Rabinovitch (Pardess Yossef Héh'adach H'anouka page 168) a consacré onze pages sur ce sujet en voici un échantillon :

Imré Pinh'as : les lumières de H'anouka renferment l'éclat de la lumière que D'IEU a caché au moment de la création du monde ! cette lumière se retrouve dans les trente-six traités du Talmud, faisant référence aux trente-six lumières que nous allumons

durant les huit jours de H'anouka. C'est la raison pour laquelle le H'atam Sofer écrit que les lumières de H'anouka ouvrent les portes de la sagesse de la Tora ; comme le rappelle le Ateret Yéchoua : le combat des Grecs consistait à nous faire oublier la Tora, comme nous le disons dans Al Hanissim "léhachkih'am toratéh'a". le Bet Israël rappelle que c'est la lumière de la Tora qui repousse toutes les obscurités.

Les lumières de H'anouka chassent toutes les énergies négatives (*kliptot*).

Rabi de Mounkatch : cette lumière cachée inclue la lumière du Machiah' - *oro chel machiah'*, H'anouka est un moment propice de prier pour la Guéoula.

Le Rav de Dijkov écrit : les lumières de H'anouka impriment en l'homme la foi en D'IEU - *émouna*.

Ari zal : Kaïn a tué Hevel pendant H'anouka, c'est une période où on doit prier pour la vie.

Likouté Halah'ot : lorsqu'on allume la Ménora on est au Bet Hamikdach, on peut donner recevoir le pardon de nos fautes en cette fête (voir encore Ramban début Béaalotéh'a).

Ateret Yéchoua : par l'allumage de ces lumières on adoucit la qualité de rigueur divine - *din* et on obtient la miséricorde divine - *rah'amim*.

Rav Tsadok Hacoheh de Loublin : celui qui fait téchouva sur ses fautes, à H'anouka, il voit toutes ses fautes se transformer en mérite !

H'idouché Harim : H'anouka on peut obtenir la richesse, puisqu'on allume en commençant

par la lumière à gauche et le roi Chlomo a dit « la richesse est à gauche » (Kohelet 3-16).

Bné Issah'ar : H'anouka est un moment propice pour prier et avoir des enfants.

Rabi de Mounkatch, Ateret Yéchoua, Arougot Habosem : H'anouka apporte l'abondance dans la parnassa.

Rabi de Mounkatch, Rabi de Tolna : les jours de H'anouka sont propices pour obtenir la santé.

La liste est loin d'être exhaustive. De toute évidence chacun de ces Maîtres développe ses propos dans leur discours.

Rabénou Béh'ayé (Kad Hakémah') écrit : le niveau qu'on peut atteindre par le biais des lumières de H'anouka dépasse celui du chandelier au Bet Hamikdach !

Concluons cet exposé par les propos incroyables du Kav Hayachar : par l'allumage des lumières de H'anouka on peut atteindre le niveau de prophétie !

De toute évidence il faut approfondir davantage tous ces enseignements fabuleux qui tournent autour de la Lumière sacrée de H'anouka, comme nous disons « *hanérot halalou kodech* » - ces lumières sont saintes ! Plongeons-nous davantage dans la profondeur de ces lumières et de ce qu'elles représentent afin d'en tirer tout le bénéfique et surtout toute la lumière qu'elles dégagent sans se perdre dans des idées farfelues qui nous plongent surtout dans l'obscurité !

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 27 décembre / 26 kislev entrée de Chabat 16h42

ALLUMER LES LUMIERES DE H'ANOUKA AVANT D'ALLUMER CELLES DE CHABAT

Samedi 28 décembre / 27 kislev

Réciter le Chémâ avant 9h51

Sortie de Chabat 17h49 / Rabénou Tam 17h55

ALLUMER LES LUMIERES DE H'ANOUKA APRES LA HAVDALA

Chabat Chalom dans la lumière et le sourire